

Ce sont ces capacités d'écoute et de communication qui sont à l'origine du compagnonnage homme/canidé. Tout comme l'humain, le chien est apte à intégrer les principes d'une vie sociale harmonieuse. Les apprentissages nécessaires relèvent de l'éducation et non du dressage, comme certains voudraient le faire croire. Non seulement le chien comprend tout, mais il est capable de réfréner ses instincts ou ses désirs pour le bien de sa bonne co-habitation avec son humain. À la charge de ce dernier d'être bon pédagogue.

Un élève brillant

Le chien est un grand communicant. Il dispose de moyens physiques et vocaux pour indiquer ce qu'il ressent ou veut « dire » : mimiques, postures corporelles, modulations de la voix. Et cela, sans aucune ambiguïté. Il est attentif non seulement aux paroles de son humain, mais aussi à sa gestuelle. De plus, il dispose d'un sixième sens qui lui permet de percevoir des choses imperceptibles pour l'humain. Cet être, tout en émotion et sensibilité, est ainsi un réceptacle de son environnement. Ce qui est fabuleux, c'est que le chien a pour principal interlocuteur un être d'une autre espèce.

Un interlocuteur attentif

Invité à partager la vie d'un humain, le chien n'a qu'un objectif : satisfaire les désirs de celui-ci, qui est son centre d'intérêt. C'est l'ami dévoué et zélé par excellence, prêt à s'oublier et à rendre service. Son amitié et sa fidélité sont indétectables. Rien ne le rend plus heureux que le bonheur de son humain. Même si ce dernier connaît des déboires, le chien reste à ses côtés. Si son humain se rend coupable de manquements à son égard, le chien subit, prêt à oublier. Sa capacité à aimer est telle qu'il vit en diapason avec son humain, au point de lui offrir son reflet.

Un ami fidèle

Le chien n'a qu'un but dans la vie : offrir son cœur.

J.R Ackerley (écrivain anglais, 1896-1967)



Le chien est avant tout un compagnon. L'étymologie de ce mot, « celui avec qui on partage son pain », nous révèle la profondeur du lien de compagnonnage et sa finalité : le partage. Faire entrer un chien dans sa vie, c'est accepter de lui « donner sa part ». Sa part d'attention, de respect, d'amour, de jeux. Quelle que soit la portion que son humain lui octroie, une chose est sûre : le chien ne lésinera pas sur la réciprocité.

De son ancêtre le loup, le chien, qu'il soit petit ou grand, a hérité d'un mode de vie en société. Toutefois, le groupe social du chien ne s'arrête pas à ses congénères mais s'élargit aux hommes et aux autres animaux qui l'entourent. Ainsi, toutes les qualités du loup : intelligence, loyauté, aptitude à communiquer, bravoure, vitesse, ont été en quelque sorte « polices » pour faire du chien le meilleur ami de l'homme. Encore faut-il que ce dernier prenne la mesure de cette amitié. Comme dans toute relation, il n'est ici question ni de propriété, ni de dominance mais d'amour, de respect et de partage. On n'acquiert pas un chien, on choisit de vivre avec lui.

Le chien, l'animal relationnel par excellence

Le chien, un canidé pas comme les autres

Il a fallu des siècles pour qu'un canidé, devienne cet être très particulier que nous appelons désormais « chien ». Des siècles de côtoiements, d'apprentissages réciproques, mais aussi de modulations, de spécialisations. Désormais, face à un Lévrier, un Saint Bernard ou un Yorkshire tout un chacun reconnaît, malgré leurs énormes différences d'apparence, nat, le seul animal qui a réussi à transformer le joug de la domestication en histoire d'amour.

Compagnonnage Chiens



Ce qui le rend heureux

...dans sa relation avec son humain

Pour être à la hauteur de l'amour de son chien, l'humain n'a aucun besoin de faire des prouesses. Il lui suffira d'instaurer une relation faite à la fois de complicité, d'affection, de coopération et de respect.

• Complicité et affection



Le chien est heureux quand on s'occupe de lui, non comme un objet, type jouet ou robot, ni comme un bébé ou un humain mais comme un compagnon canin dont on respecte la personnalité et les besoins. Pour être bien, il a besoin de se sentir membre à part entière d'un groupe, d'un clan, d'une famille, avec ses responsabilités et ses droits. Même le moins démonstratif apprécie que son humain se préoccupe de lui, le flatte, le complimente, le félicite. En bref, lui signifie que c'est un être important pour lui !

• Coopération et respect

Le partage permet dans une relation d'accéder à la complicité, l'harmonie et donc le respect des besoins fondamentaux de l'autre. Parmi les activités que humain et chien peuvent partager, la promenade est fondamentale, même si l'environnement dans lequel ils vivent dispose d'un jardin.

Le chien a besoin de partir à la découverte d'environnements différents. Pour que le chien puisse aller en toute liberté et sécurité à la rencontre des paysages olfactifs, des mille et un secrets de ce qui l'entoure, l'idéal est la longe. Elle lui laisse suffisamment de liberté et permet un apprentissage serein du rappel et de la marche « à côté ». La promenade est aussi un moyen de rencontrer des congénères, surtout si le chien n'en a pas dans sa famille.

Elle doit être pour le chien une véritable ré-creation.



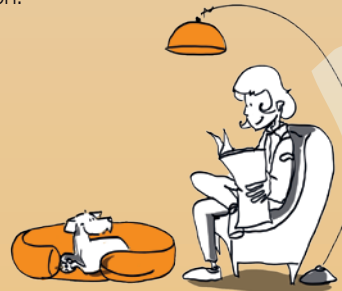
...dans son habitat

Contrairement au chat qui est un animal territorial, le chien est, on ne le répètera jamais assez, un animal social. Il n'a qu'une seule exigence en matière d'habitat : être à proximité de son humain.

• La proximité de son humain

Les pires choses pour un chien sont la solitude et l'isolement. Il s'accommodera de tout habitat à condition d'être à proximité de son humain et de partager avec ce dernier des activités.

Pour qu'il vive sereinement l'absence de son humain, celui-ci doit ménager des temps avec lui avant et après la séparation.



• Un espace de vie bien défini



Le chien a besoin de comprendre les espaces qui l'entourent, ceux qu'il peut utiliser, quand et comment, ceux qu'il ne peut pas utiliser.

Il doit disposer d'un endroit de repos et de retrait où sa tranquillité est respectée. Ce lieu ne peut en aucun cas être assimilé avec une punition.

Le chien

Ce qui le rend malheureux

La dominance, présentée notamment dans les centres canins comme le secret d'une bonne relation avec son chien, est profondément destructrice pour celui-ci et sa relation avec son humain. De même la correction physique, parfois présentée comme nécessaire. Un chien cassé n'est pas un chien heureux.

Maltraitements psychologiques

• Abandon



L'humain n'assimile pas à un abandon le fait de laisser son chien seul pendant toute la journée. Or, au-delà de six heures, cette situation est insoutenable pour le chien.

• Regard hiérarchisant

Dans le code de bonne conduite chien, le regard dans les yeux est considéré comme le comble de l'impolitesse. Le chien le décrypte vraiment comme une agression et peut y répondre en conséquence.



• Directives incohérentes

Par son regard, ses mimiques, sa gestuelle et sa voix, le chien exprime clairement à l'humain ce qu'il ressent. Aussi attend-il en retour de la clarté dans les consignes que celui-ci lui adresse. Ainsi l'humain doit-il faire l'effort d'être clair, cohérent et constant.



• Cris et gestes menaçants

Chez le chien, l'aboiement est un système vocal d'alerte qu'il utilise quand il sent un danger pour sa famille. Inutile d'expliquer sa perplexité quand son humain lui crie dessus. Un chien ne comprend ni les menaces, ni les insultes, il relève juste une incohérence dans le comportement de son humain : pour lui, tous deux sont dans le même camp.



Maltraitements physiques

• Prise par le cou

La prise par le cou est extrêmement traumatisante pour le chiot qui associera toute sa vie la main humaine à la douleur. De même, secouer son chien par la peau du cou ne sert qu'à le terroriser.



• Coups et pendaison

Est-il nécessaire de préciser qu'il ne faut pas taper son chien ?

De même, la technique d'éducateur canin consistant à pendre le chien pour lui « donner une leçon » est à proscrire.



• Contrôle électrique

Plusieurs systèmes, soi-disant inoffensifs, proposent de contrôler le chien à distance à l'aide d'un collier « électronique ». Outre le collier anti-aboiement, la clôture invisible anti-fugue et la télécommande « de dressage » permettent d'infliger au chien « une correction électrostatique » censée « l'éduquer ».

Ce type d'accessoire barbare est à bannir. Il génère de vives douleurs, peut provoquer des blessures (brûlures, lésions...) et plonge le chien dans un stress permanent pouvant le conduire à la folie.



• Coup de sonnette

La technique de dressage consistant à donner des coups de laisse en tirant d'un coup bref et sec, et en relâchant systématiquement la pression sur la laisse est une maltraitance pure et simple. Associée à des colliers en métal rétractables, elle est traumatisante pour le chien et dommageable pour ses cervicales.

